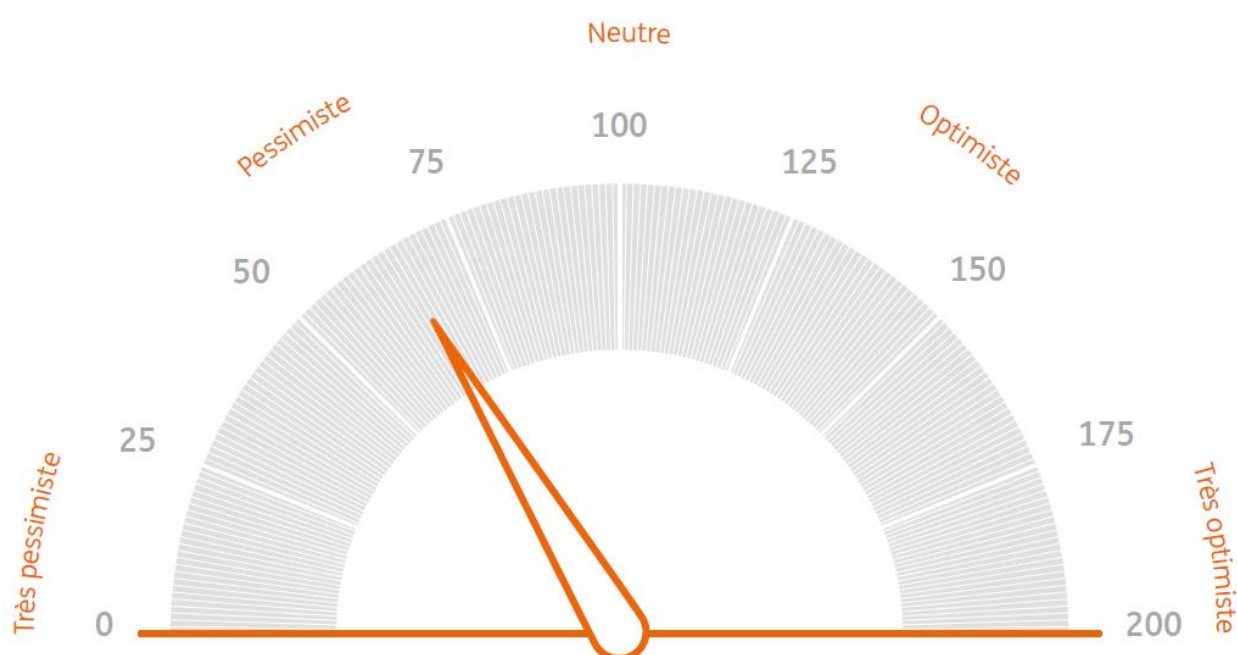


## La guerre entraîne une ruée vers l'or chez les investisseurs belges

Mercredi 13 avril 2022 - Bruxelles - Le baromètre ING des investisseurs s'est effondré en mars. Tant les perspectives économiques que les attentes pour les marchés boursiers se sont fortement détériorées et l'aversion au risque est en hausse. Les jeunes investisseurs semblent néanmoins y voir une opportunité d'achat. En outre, la guerre en Ukraine continue de susciter l'émotion et 60% des investisseurs voient la situation géopolitique s'aggraver davantage. Dans ces circonstances, il n'est pas surprenant que près de la moitié des investisseurs belges considèrent que c'est le bon moment pour acheter de l'or.



Le baromètre ING des investisseurs s'est effondré à seulement 66 points en mars. Le mouvement de baisse avait déjà commencé dans la seconde moitié de février pour finir le mois bien en-dessous du niveau neutre de 100 points, mais la moyenne pour le mois de février s'élevait encore à 89 points. La guerre a clairement créé de l'incertitude et de la peur parmi les investisseurs belges. Seuls 17% des personnes interrogées voient le climat économique s'améliorer au cours des trois prochains mois, tandis que 61% pensent qu'il va se dégrader. "Il faut remonter au début de la pandémie pour voir des prévisions économiques aussi pessimistes", déclare Peter Vanden Houte, économiste en chef chez ING Belgique. L'inflation élevée peut également jouer un rôle dans l'humeur maussade des investisseurs. Par exemple, pas moins de 45% des investisseurs affirment que la situation financière de leur famille s'est détériorée, le chiffre le plus élevé depuis le début de l'enquête en 2004.

### Près de 40% des jeunes investisseurs estiment qu'il faut prendre plus de risques maintenant

Les attentes pour les marchés boursiers sont également au plus bas. Seuls 19% des investisseurs voient les marchés boursiers se redresser au cours des trois prochains mois. Contrairement à ce petit groupe d'optimistes, 58% des investisseurs voient le marché boursier perdre du terrain dans

un avenir proche. Dans ces circonstances, il n'est pas surprenant que l'aversion au risque augmente fortement. Par exemple, 46% des investisseurs ne veulent pas investir dans des secteurs à risque aujourd'hui, tandis que 24% pensent qu'il est approprié de le faire. Pour les secteurs moins risqués, il n'y a pas beaucoup plus d'enthousiasme : pour 27% c'est un bon moment pour y investir, pour 34% un mauvais moment. Les investisseurs plus jeunes (< 35 ans), qui avaient également été plus enclins à acheter au début de la pandémie, semblent considérer l'incertitude actuelle davantage comme une opportunité d'achat. Par exemple, 39% pensent que c'est le bon moment pour investir dans des secteurs risqués et 38% sont actuellement intéressés par des investissements dans des secteurs moins risqués.

### **Près de la moitié des investisseurs pensent que c'est le bon moment pour investir dans l'or**

Les jeunes semblent également plus prompts à agir sur les marchés financiers. Si 13% de l'ensemble des investisseurs disent avoir modifié leur portefeuille en raison de la guerre en Ukraine, ce chiffre atteint 24% chez les jeunes. En outre, 34% des jeunes investisseurs envisagent de modifier prochainement leur portefeuille en raison des événements survenus en Europe de l'Est, contre 23% pour l'ensemble des investisseurs.

Par ailleurs, les investisseurs belges restent inquiets de la situation géopolitique. Pas moins de 60% d'entre eux pensent que la situation va s'aggraver au cours de l'année à venir. Seuls 16% s'attendent à une amélioration. Il n'est donc pas étonnant que 89% des personnes interrogées pensent que le rendement des investissements dans les années à venir sera affecté par les guerres. "En temps de guerre, de nombreux investisseurs considèrent soudain l'or comme une valeur refuge et ce n'est pas différent aujourd'hui. Même si l'inflation élevée jouera également un rôle", déclare Peter Vanden Houte. Actuellement, 17% des investisseurs disent avoir de l'or dans leur portefeuille, que ce soit sous la forme d'or physique, de trackers ou d'actions de mines d'or. Mais ce pourcentage pourrait augmenter, car 46 % des investisseurs pensent que c'est le bon moment pour investir dans l'or. Seuls 14% pensent le contraire.

**\*\*\* fin du communiqué \*\*\***

### **À propos du Baromètre des investisseurs**

***Le Baromètre des Investisseurs** mesure chaque mois la confiance des investisseurs particuliers belges. En d'autres termes, il exprime le « sentiment des investisseurs ». Cette enquête, menée par Kantar, est une initiative d'ING en collaboration avec l'Université de Gand. L'enquête se fait en ligne.*

### **À propos d'ING**

ING Belgique est une banque universelle qui fournit des services financiers aux particuliers, aux entreprises et aux clients institutionnels. ING Belgique S.A./N.V. est une filiale du Groupe ING N.V. via ING Bank N.V. ([www.ing.com](http://www.ing.com))

ING est une institution financière internationale solidement ancrée en Europe qui propose des services bancaires par l'intermédiaire de sa filiale d'exploitation ING Bank. ING Bank entend aider ses clients à conserver une longueur d'avance dans la vie et dans les affaires. Le personnel d'ING, qui compte plus de 57 000 employés, propose des services bancaires pour particuliers et entreprises aux clients de la banque répartis dans plus de 40 pays.

Le Groupe ING est coté aux Bourses d'Amsterdam (INGA NA, INGA.AS), de Bruxelles et de New York (ADR's : ING US, ING.N).

La durabilité fait partie intégrante de la stratégie d'ING, comme en témoigne la position de leader d'ING dans les indices de référence sectoriels de Sustainalytics et MSCI, ainsi que notre classement sur la « liste A » du CDP. Les actions du Groupe ING sont incluses dans les principaux produits d'indices de durabilité et d'indices environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) des principaux fournisseurs tels que STOXX, Morningstar et FTSE Russell. En janvier 2021, ING a obtenu un score de 83 ("fort") à l'évaluation ESG de la part de S&P Global Ratings.

**Informations complémentaires:**

Service de press – [pressoffice@ing.be](mailto:pressoffice@ing.be)

Service de presse – Peter Dercon, porte-parole ING Belgique :

[peter.dercon@ing.com](mailto:peter.dercon@ing.com)

+ 32 472 747 607

Département économique - Peter Vanden Houte, chief economist:

[peter.vandenhoute@ing.com](mailto:peter.vandenhoute@ing.com)

+32 2 547 80 09